

Solde migratoire zéro dans le monde en 2100

Les projections des Nations unies indiquent sans sourciller que les flux migratoires seront à l'équilibre dans tous les pays membres en 2100. Une prévision qui relève plus de l'idéologie que de la rigueur scientifique.

Par **Hervé Le Bras**,
démographe,
professeur
à l'École des hautes
études en sciences
sociales.

Selon les Nations unies, le solde migratoire, différence entre nombre d'émigrés et d'immigrés, sera égal à zéro dans les 196 pays membres en 2100. Comment cet organisme international parvient-il à un chiffre aussi surprenant ? En fait, la méthode de projection est la même que

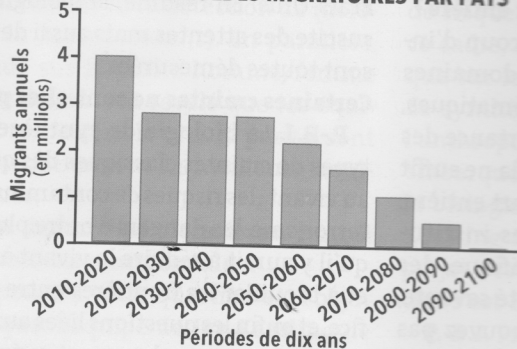
celle utilisée pour annoncer 10,9 milliards d'humains en 2100. D'où l'intérêt de s'intéresser à cette démarche.

Les Nations unies commencent par faire des projections séparées pour la population des pays membres. Pour cela, elles émettent des hypothèses sur l'évolution de la fécondité, de la mortalité et de chaque pays jusqu'en 2100 en s'inspirant des travaux menés localement. Elles s'intéressent aussi au solde migratoire, mais l'exercice est plus délicat : les personnes qui sortent d'un pays entrent dans un autre, donc à l'échelle mondiale, logiquement, le total des soldes migratoires négatifs doit égaler le total des soldes migratoires positifs. Or les migrations sont difficiles à anticiper, car elles dépendent de facteurs politiques et économiques souvent imprévisibles. Ainsi, qui aurait imaginé que l'Italie, l'Espagne et le Portugal passeraient du statut de pays d'émigration massive à celui de pays d'immigration massive dans les années 1980 ? Et que le Portugal perdrait plus de 200 000 résidents depuis la crise financière de 2008 ?

Compte tenu de ces difficultés, l'estimation des migrations par les Nations unies a de quoi surprendre. Le total des soldes migratoires positifs de tous les pays approchait les 6 millions de personnes annuellement entre 2000 et 2010, dont environ 900 000 pour l'Union européenne.

Selon les projections, il baisserait à 2,8 millions par an entre 2020 et 2050, puis à 1,4 million entre 2060 et 2080 pour atteindre zéro en 2100. Cela ne signifie pas qu'il n'y aurait plus de migration à cette date. Mais que l'on aurait atteint l'équilibre entre le nombre des entrées et celui des sorties dans chacun des 196 pays. Voilà de quoi rassurer ceux qui craignent l'invasion de leur pays par des étrangers venus de régions en forte croissance démographique. Mais voilà de quoi inquiéter inversement les États-Unis, le Canada, l'Australie et l'Allemagne dont la croissance économique dépend de l'immigration. Et de quoi stupéfier enfin les démographes qui ne voient pas par quel miracle on atteindrait un tel équilibre.

SOMMES DES SOLDES MIGRATOIRES PAR PAYS



LES PROJECTIONS des Nations unies indiquent une lente diminution du total annuel des soldes migratoires par pays : il passe de 4 millions en 2010-2020 à moins de 2 millions en 2060 pour atteindre 0 en 2100.

Idéologie. En fait, les Nations unies ne peuvent pas faire autrement ! Leur mission est d'assurer la paix dans le monde. Les soldes migratoires leur paraissent le résultat de déséquilibres : guerres civiles ou internationales, déplacements forcés, isolation dans des camps de réfugiés, nettoyages ethniques, drainage des cerveaux. Admettre que ces déséquilibres existeraient encore en 2100 reviendrait à nier la contribution des Nations unies à la pacification du monde. Leur projection ne s'appuie donc pas sur

des faits empiriques mais sur leur idéologie. Il est à craindre qu'il en soit de même pour leurs projections de natalité et de mortalité. Par exemple, comment peuvent-ils annoncer que d'ici à 2100, la fécondité descendra de 6,5 enfants par femme à 1,75 en Afghanistan et remontera de 1,25 à 1,85 au Japon. Plus largement le soupçon idéologique doit être porté sur toute prévision ou projection à long terme. Dis-moi qui tu es, je te dirai ce que tu prédiras ! ■